

SATORI STRESS

un film de Jean-Noël Gobron
avec Akiko Inamura

SYNOPSIS

"Satori Stress" pourrait passer pour Un simple documentaire sur la vie quotidienne à Tokyo si le commentaire - en un décalage délibéré par rapport à l'image - n'infirmait d'emblée cette impression. Nous sommes pris au piège de l'apparente innocence du reportage filmé, mais le propos en contrepoint dénonce une subjectivité latente, annonce et détermine une fiction.

L'apparition sur l'écran du caméraman et de la preneuse de son relèveraient du narcissisme le plus flagrant si la présence de la femme perçue par l'homme à la camera ne rejaillissait précisément sur la nature même du document filmé.

Epris, les auteurs posent unanimement sur un peuple, sur une culture moribonde, un regard amoureux. Ainsi jettent.-t-ils à bas le masque des superficies trompeuses et confortables pour nous dévoiler le mystère organique - une vérité presque humaine... La vision est ici rendue inséparable d'un vécu et toute objectivité mise en question. Mais le vécu est-il un critère absolu? "Toute affirmation implique son contraire", dit la parole bouddhique. Et l'amour n'affirme-t-il pas lui aussi sa propre dérision?

Benoit Boelens

SATORI STRESS

NOTE DU REALISATEUR EN GUISE D'INTRODUCTION ...

Trois événements étranges, survenus à différents instants de ma vie, me viennent à l'esprit. Les deux premiers se rapportent à la mort, le troisième à l'amour.

Dans le premier cas je suis piégé par la haute montagne, cramponné au roc, avec le soir qui tombe, ne sachant plus ni reculer ni avancer - au moindre mouvement de mon corps je fais tomber des pierres dans le précipice qui se trouve droit en dessous de moi. Dans le deuxième cas je fais une violente chute en moto, en quittant un lieu de pèlerinage où s'organisèrent jadis des sabbats de sorcières. Je me souviens de la couleur de l'herbe qui était d'un vert hallucinant. L'endroit montagneux et désert était perdu dans la brume de l'île tropicale.

Dans le dernier cas je me trouve à la grand'place de Bruxelles où je fais la rencontre d'Akiko. De nationalité japonaise, Akiko était de passage à Bruxelles pour quelques heures; histoire de renouveler son visa. Quelques mois plus tard je décide sur un coup de tête de chercher Akiko dans Paris. Je la retrouve cinq minutes après mon arrivée.

A la fin de l'année Akiko retourne à Tokyo et je décide de la rejoindre là-bas. Un mois et demi plus tard je débarque pour la première fois de ma vie à Tokyo, chargé de ma caméra Aäton et de cent kilos de bagages...

Depuis mon retour en Europe j'ai à nouveau perdu sa trace. Il me reste d'elle cette dernière carte postale datée du 17 septembre et représentant un paysage d'automne avec un lac et dans le fond des montagnes. Akiko m'écrit qu'elle est malade mais que ce n'est pas grave et que je ne dois pas m'inquiéter. Elle m'écrit aussi qu'il lui est interdit de sortir d'un hôpital... elle me souhaite bon courage et me demande de ne "pas perdre mon esprit".

De ma première drôle d'expérience j'ai gardé le souvenir de la peur, de ma deuxième une clavicule fracturée et de ma troisième un film - il s'appelle: "Satori Stress".

Bruxelles,
18 décembre 1983.

SATORI STRESS

... d'une main souple vous saisissez la poignée du sabre, de l'autre vous repoussez en arrière le fourreau. Vous dégainez dans le plan frontal en un mouvement continu et progressif, vous armez à 45° au-dessus de la tête, vous écrasez les molaires, vous serrez les testicules, vous frappez le sol du plat de la semelle, vous expirez à fond tout en abaissant le tranchant de la lame d'un geste irrésistible et vous fendez net le crâne de l'adversaire.

Le sectionnement des circonvolutions cérébrales court-circuite le réseau neurovégétatif, provoquant une paralysie totale et instantanée. L'adversaire est hors de combat, il ne vous reste plus qu'à l'achever techniquement.

Cet exercice vous procurera des sensations combinées d'indicible bien-être et de placide supériorité, voisins de la béatitude. En le répétant souvent vous pourrez acquérir le TSUKI-NO-KOKORO - un esprit aussi calme que la lune ...

Benoit Boelens

SATORI STRESS

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Jean-Noël GOBRON
Texte	Benoit BOELENS
Image	Jean-Noël GOBRON
Son	Akiko INAMURA
Montage	Monique RYSSELINCK
Conseiller Artistique	Benoit BOELENS
Texte dit par	Nicola DONATO Jean-Noël GOBRON Akiko INAMURA
Interprète au Koto	Masae YOSHIZAWA
Travaux de traduction	Akiko INAMURA Machiko OYAMA Masayasu NAKAJIMA Keiichi KASAJIMA
Effets spéciaux	Jean-Marie LAMBERT
banc-titre	Jacques CAMPENS
Mixage	Gérard ROUSSEAU
Studio son	l'Equipe
Laboratoire	Meuter Titra
Coordination	Akiko INAMURA
Production	Jean-Noël GOBRON

Avec la participation de l'Atelier Jeunes Cinéastes

Durée du film	75 min (825 m - 2.700 ft)
Genre	Document-fiction
Procédé son	Optique (24 i/s)
Procédé couleur	FUJICOLOR R
Format	16 mm (1:1,37)
Lieu de tournage	Tokyo
Langue de la version originale	Français / Japonais
Langue des sous-titres français	Français

Ventes: GOBRON-CABRERA 430 Chemin de Trégoux - 46330 Crégols
France - Tel. : 0033 (0) 5 65 23 94 47

Email : info@rogergobron.com www.alcyonfilm.rogergobron.com

悟す
れす

Nous irons loin,
loin de Tokyo, loin de Bruxelles, loin ...
Peut-être à Tokyo.